

---

# VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA VIE - MERCREDI 16 MAI 2018

Témoignage de François et Constance de Regloix

---

## Introduction :

Bonsoir

Nous sommes François et Constance et nous avons respectivement 39 et 36 ans. Nous sommes mariés depuis bientôt 15 ans et nous sommes un couple heureux en espérance d'enfant.

Après un long et difficile parcours d'Aide Médicale à la Procréation, nous avançons maintenant sur le chemin de l'adoption. Nous espérons qu'un enfant Français ou Philippin nous soit confié.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, nous sommes apaisés et avons la joie d'être ici ce soir pour témoigner de notre parcours.

## Le combat

Nous nous sommes mariés en 2003. Et très vite nous sommes partis en Chine où nous avons passé 7 heureuses années.

Les 2 premières années furent insouciantes. Dans le tumulte de notre vie trépidante à Shanghai nous étions sans inquiétude de cet enfant qui n'arrivait pas.

Nous avons commencé nos premières démarches médicales en Chine où les procédés et la psychologie étaient très différents par rapport à la France.

Finalement nous décidons de rentrer en France pour avancer sur ce désir d'enfant. Pour moi ce fut difficile d'accepter de modifier ma carrière pour ce projet...

En France, nous avons d'abord été boostés et stimulés... Je regardais Constance faire ses prises de températures ou piqûres quotidiennes, ses opérations chirurgicales, parfois très douloureuses. J'étais démuni...

Puis s'est posée la question des Fécondations In Vitro... Nous avons démarré notre mariage plein de convictions et d'idées préconçues sur la vie. Mais nos difficultés à concevoir un enfant nous ont bousculés. Je me souviens d'avoir passé plusieurs mois à réfléchir sur la FIV et plus généralement sur le sens de la Vie.

- Peut-on demander à la médecine de se substituer à Dieu
- Comment sont sélectionnés les embryons ?
- Qu'allons-nous faire des embryons s'il en reste ?

Nous avons fait plusieurs FIV. Cette décision fut très difficile à prendre, parfois comprise et parfois ouvertement jugée et reprochée.

## **On arrête tout**

La vie des couples sans enfant est difficile au quotidien. Je me souviens des pleurs de Constance à l'annonce des grossesses de la famille et des amis. Je me souviens de cette déception qui revenait tous les mois.

Ma plus grande tristesse a été de voir ma femme souffrir et d'être impuissant à la soulager !

La médecine n'a pas trouvé de cause à notre infertilité...

Fatigués par 10 ans d'Aide Médicale à la Procréation rythmés par plusieurs inséminations et fécondations in vitro où la mécanique et la technique ont pris le dessus, nous décidons de tout arrêter.

Ces procédures sont trop longues, trop violentes et nous épuisent. Les doutes reviennent, aurons-nous des enfants un jour ?

## **Et que fait le Bon Dieu ?**

Nous traversons les tourments liés à notre situation, les grossesses dans notre entourage se multiplient, nous perdons confiance en Dieu, nous sommes révoltés et nous nous sentons abandonnés sur le banc des couples sans enfant.

Ma foi en a pris un coup aussi... Nous avons beaucoup prié et demandé à Dieu d'exaucer notre vœu... Notre famille et nos proches ont aussi beaucoup prié pour nous. Nos grand-mères ont égrené des chapelets, une adorable cousine m'a assuré des prières de son couvent...

Mes prières restant à mes yeux sans réponse, je commençais à trouver Dieu inutile, j'étais en colère contre Lui... à quoi bon le prier puisque cela fait plus de 10 ans qu'Il ne nous écoute pas...

Le Bon Dieu est venu nous chercher quand nous étions au plus profond de notre désespoir, à un moment où nous avons décidé de tout arrêter, nous ne savions plus quelle nouvelle direction prendre.

Le prêtre qui nous accompagne est une oreille attentive et consolatrice au moment où nous choisissons de nous confier. Il nous comprend et nous rappelle que le Christ porte avec nous nos souffrances.

Des amis nous parlent de la retraite pour les couples en espérance d'enfant organisé par l'Emmanuel à l'Île Bouchard.

Où est notre fécondité ? Quelle est la vocation de notre couple ?

J'allais trouver une réponse à l'Île Bouchard. J'allais avec des pieds de plomb à ce WE et par miracle ces deux jours nous ont peut être sauvés. Je remercie ce soir les couples qui ont témoigné et organisé ce WE.

## **L'accompagnement de l'Eglise – l'Île Bouchard**

D'abord nous prenons conscience que nous ne sommes pas seuls. Que nos colères, nos souffrances et tristesses sont naturelles et partagées par d'autres.

Nous n'avons plus besoin de nous justifier, nous trouvons la consolation et l'apaisement. Le Bon Dieu nous rejoint dans notre souffrance, et porte avec nous la croix de l'épreuve. Nous découvrons que le Bon Dieu est toujours à nos côtés et ne nous a jamais abandonnés.

Si notre couple est toujours solide malgré cette épreuve, c'est peut être grâce aux prières de nos proches.

Nous remettons à Dieu notre fardeau et lui confions notre vie... « Fais de moi ce qu'il te plaira... »

Nous rentrons à la maison confiants, sereins et apaisés. Dieu est avec nous et nous comprenons enfin que Dieu a un projet pour nous et chacun de nous. Nous choisissons la Confiance et de nous en remettre à Dieu. Nous osons parler de conversion.

### **Adoption**

Je rêvais de pouvoir mettre un terme aux souffrances de l'Aide à La Procréation et de pouvoir nous ouvrir à l'adoption. Doucement l'idée prend place dans le cœur de Constance.

François a toujours pensé à l'adoption, il me soufflait son idée régulièrement. Je ne voulais pas en entendre parler, car j'associais l'adoption à un échec personnel dans notre parcours, de devoir recommencer à zéro, moi qui me suis battue pendant de si longues années pour avoir un bébé qui nous ressemble.

J'accepte le chemin de l'adoption qui me faisait si peur. Quelle grâce ! Nous osons parler de renaissance, nous aurons des enfants autrement.

Avec du recul je crois que la plus grande grâce que nous ayons obtenue, c'est la grâce de l'acceptation, la grâce d'avoir traversé cette épreuve ensemble, une épreuve qui divise tellement les couples et les familles.

Désormais le Bon Dieu nous accompagne dans nos démarches, nous arrêtons nos procédures d'Aide Médicale à la Procréation, nous acceptons cet autre chemin qui nous est offert et qui désormais nous apparaît comme une évidence. Cet autre chemin pour aller chercher notre enfant en France ou au bout du monde.

Notre décision prise, nous ressentons comme une profonde libération, l'adoption est un parcours que nous vivons à deux, c'est un chemin où nous nous retrouvons ensemble et qui nous ressemble et nous rassemble. Nous rendons grâce à Dieu pour le chemin parcouru loin du marathon individuel et épuisant de l'Aide Médicale à la Procréation.

Il nous aura fallu 10 ans pour en arriver là, pour ouvrir notre cœur au projet de Dieu pour nous et l'accepter avec gratitude.

Nous nous sentons portés et accompagnés par notre entourage. Nous rencontrons des personnes qui accueillent avec bienveillance nos démarches d'adoption, les procédures nous semblent fluides et simples.

### **Confiance et espérance**

François, dans sa merveilleuse force de caractère m'a toujours dit que ne pas avoir d'enfants ne nous empêcherait pas d'être heureux.

Nous choisissons le Bonheur et d'être heureux maintenant, en s'efforçant de ne pas laisser trop la porte ouverte à nos doutes et angoisses.

Nous acceptons de transformer notre infertilité en chemin fécond.

Marthe Robin a dit que souffrir apprend la charité et l'abandon à Dieu. Nous nous engageons dans l'Église auprès des jeunes de l'aumônerie. Nous sommes également investis dans une association caritative, Magdalena, au service des personnes qui vivent dans la rue et de la rue. Se donner et donner de notre amour et de notre temps est devenue une nécessité.

De notre souffrance vécue et acceptée naît un projet d'adoption et une volonté d'agir, nous comprenons et partageons la souffrance de l'autre. Nous avons le projet de monter un groupe de partage et de prières dans notre diocèse pour apporter aide et consolation aux couples en espérance d'enfants.

Nous choisissons la Confiance et l'Espérance. Une de mes amies m'a dit un jour « L'Espérance c'est être convaincu que le Christ n'a pas dit son dernier mot ». Je la remercie pour ses mots qui portent.

Ce soir nous remercions et rendons grâce à Dieu d'avoir gardé notre couple uni et de l'avoir rendu fécond.